

▪ Réseaux sociaux :

le Vatican appelle à la responsabilité des catholiques

Analyse

Le Vatican a publié lundi 29 mai un document sur les réseaux sociaux, dans lequel il livre une réflexion sur la présence en ligne des catholiques. Ses auteurs s'y inquiètent de « la communication polémique et superficielle » de certains prêtres et évêques.

Loup Besmond de Senneville (à Rome)

La question est ancienne et, par définition, jamais close. Le Vatican a publié lundi 29 mai un nouveau document sur le sens de la présence chrétienne sur Internet, proposant « une réflexion pastorale à propos de l'engagement sur les réseaux sociaux ». Signé par les deux dirigeants du dicastère pour la communication, Paolo Ruffini et Mgr Lucio Ruiz, ce document d'une vingtaine de pages, intitulé « Vers une présence totale », s'interroge notamment sur la notion chrétienne de « prochain » dans l'univers numérique.

« Qui est mon “prochain” sur les réseaux sociaux ? », peut-on lire dans ce document, qui rassemble des thèmes très épars. Le texte semble prendre acte des changements provoqués par l'immixtion du numérique dans toutes les dimensions de la vie humaine, alors qu'Internet a longtemps été réduit par le Vatican à un simple « continent » à évangéliser. Mais cette fois, Rome semble aller au-delà de cette lecture simpliste.

▪ « La vie de chaque personne nous concerne »

« Les “prochains” des réseaux sociaux sont très clairement ceux avec qui nous entretenons des liens », ajoute ce texte présenté par Paolo Ruffini comme « une réflexion théologique et pastorale ». « Nos prochains sont aussi, bien souvent, ceux que nous ne pouvons pas voir, soit parce que les plateformes nous empêchent de les voir, soit parce qu'ils ne sont tout simplement pas là », écrivent les auteurs du nouveau document.

« Reconnaître son “prochain” numérique signifie reconnaître que la vie de chaque personne nous concerne, même lorsque sa présence (ou son absence) est médiatisée par des moyens numériques », affirme encore le Vatican.

C'est au nom de cette adaptation numérique de la définition du « prochain » que les auteurs de ce document lancent un appel à la responsabilité des catholiques présents sur les réseaux sociaux. « Lorsque des groupes qui se présentent comme “catholiques” utilisent leur présence sur les réseaux sociaux pour favoriser la division, ils ne se comportent pas comme une communauté chrétienne devrait le faire », estiment ainsi les auteurs du texte.

« On peut trouver sur les réseaux sociaux de nombreux profils ou comptes qui annoncent un contenu religieux mais qui ne s'engagent pas dans une dynamique relationnelle de manière fidèle, » avertissent ainsi les auteurs du texte. « Des interactions hostiles et des paroles violentes et dégradantes, en particulier dans le contexte du partage de contenu chrétien, crient depuis l'écran et sont en contradiction avec l'Évangile lui-même. »

« Le problème de la communication polémique et superficielle, et par là même source de division, est particulièrement préoccupant lorsqu'il émane de dirigeants de l'Église : évêques, pasteurs et dirigeants laïcs éminents », s'inquiètent les auteurs du document. « Non seulement ceux-ci provoquent des divisions au sein de la communauté, mais ils autorisent et légitiment la promotion de ce type de communication par d'autres personnes. »

- **Les « rencontres » et la « conversion » contre les « pièges à clic »**

Le dicastère de la communication appelle ainsi à se détourner des « pièges à clics » et des « attitudes hostiles », au profit de la création de réelles occasions de « rencontre » et de « conversion », en particulier lorsqu'il s'agit de « questions apparemment conflictuelles ». Les catholiques doivent ainsi s'interroger sur la manière dont ils peuvent s'engager pour « corriger un environnement numérique toxique ».

Aussi le document du Vatican donne-t-il quelques des conseils pour réagir face aux polémiques. « Nous, chrétiens, devrions être connus pour notre disponibilité à écouter, à discerner avant d'agir, à traiter tout le monde avec respect, à réagir par une question plutôt que par un jugement », peut-on lire. Le document préconise plutôt, à la suite de l'Évangile, de « garder le silence au lieu de déclencher une polémique, et à être “prompt à entendre, lent à parler, lent à se mettre en colère” ».

- **Témoins et influenceurs chrétiens**

Le document, réclamé par lors de la dernière Assemblée plénière du dicastère, en novembre 2022, appelle à la mobilisation de tous les catholiques, dans une démarche plutôt confiante à l'égard du monde numérique.

Il privilégie d'ailleurs le modèle du « témoin », tels que le sont les « influenceurs chrétiens » sur les réseaux sociaux, loin de toutes les stratégies de riposte, devenues omniprésentes dans le monde de la communication politique depuis plusieurs années. Un raisonnement cohérent avec le principe selon lequel la vérité finira toujours par s'imposer, comme l'a d'ailleurs affirmé le « ministre de la communication » du pape, Paolo Ruffini, interrogé sur la prolifération sur le Net d'images truquées : « Les hommes et les femmes de ce monde, a-t-il réagi, préféreront toujours des choses vraies aux choses fausses. De cela, je suis sûr. »